Emploi du manuel d'agriculture au cours de perfectionnement [suite et fin]

Autor(en): **Wicht, C.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **31 (1902)**

Heft 22

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1041199

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Dumond, ont accordé un précieux patronage aux sociétés de secours mutuel, aux maisons ouvrières, aux Cités de vieillards. Demain peut-être le Dispensaire devra à leur concours une expansion rendue nécessaire par l'exiguïté de l'immeuble où ses services sont installés actuellement.

Il serait difficile, on l'avouera, de mieux choisir son champ d'action. Puisse cet exemple trouver des imitateurs et l'abbé Rambaud, revoir longtemps la fête de l'Epiphanie qui est une date solennelle à la Cité de l'Enfant-Jésus.

Dans une immense salle sous les combles de la maison d'école, des tables sont dressées. Deux bons vieillards, un homme et une femme, désignés par la triste faveur de l'âge, sont élus roi et reine. A leurs côtés prennent place les pensionnaires de la Cité qui sont servis par les familles de leurs bienfaiteurs. Ces derniers ont fourni les vins et les provisions du menu. Au dessert, l'abbé Rambaud complimenté, répond avec cette chaleur de cœur qui le caractérise. On rit, on chante, on boit, on se répare et en voilà pour un an. à attendre une réunion qui met un peu de baume sur les tristesses de la longévité.

Depuis quatre ans, époque de la mort de M. du Bourg, cette fête n'a pas eu lieu, M. Rambaud étant aveugle, il lui était difficile de présider cette réunion. *(A suivre.)*

Emploi du manuel d'agriculture au cours de perfectionnement

(Suite et fin.)

Emploi du manuel

Le Manuel en question se distingue par sa clarté et par sa méthode dans l'exposition des matières. A ce titre, le choix en était tout indiqué pour l'enseignement agricole au cours de perfectionnement. Malgré son étendue, cet ouvrage, qui aborde dans un ordre méthodique les principes des diverses branches agronomiques pour arriver ensuite à leur application, n'est cependant, au dire d'un de ses plus savants collaborateurs, qu'un résumé de la science agricole. Or, un résumé a toujours en soi quelque chose d'aride et de peu attrayant C'est donc de la manière plus ou moins judicieuse de l'utiliser que dépendra le résultat qu'on pourra en attendre.

Il faut bien reconnaître que la tâche du maître ne sera pas des plus aisées. Plus ou moins étranger à la pratique agricole, il n'aura pas toujours, tant s'en faut, l'expérience voulue pour aborder en connaissance de cause tel ou tel sujet donné. C'est dire combien la préparation de ces leçons est nécessaire.

Pas plus que dans les autres parties du programme scolaire, nous ne saurions ici nous passer de l'intuition, qui seule peut donner de la vie et de l'intérêt à nos leçons et rendre nos explications plus intelligibles.

Le maître aura donc soin de réunir quelques collections propres à lui servir d'auxiliaires, telles que : engrais chimiques, éléments constitutifs de ces engrais ; autres matières employées en agriculture ; catalogues illustrés de machines agricoles ; plantes fourragères, graminées et légumineuses ; plantes nuisibles ; céréales et graines diverses, etc.

Un certain nombre de tableaux de la collection Deyrolles rendraient aussi des services.

Toutes ces collections, si élémentaires soient-elles, ne se réuniront pas sans peine et exigeront quelque travail, mais ce sera, croyons-nous, le meilleur moyen de rendre nos leçons vraiment intéressantes.

Chaque élève devra être en possession du Manuel afin de pouvoir suivre la leçon et la revoir à domicile ; ou tout au moins faudra-t-il que l'école ait à sa disposition un nombre suffisant d'exemplaires.

Essayons d'indiquer brièvement la marche à suivre dans une leçon.

Le maître expose, dans les termes les plus simples et les plus à la portée de son auditoire, sous forme de conférence familière, l'objet de la leçon. Il a soin de se servir des moyens intuitifs appropriés. Ce sera, suivant la nature du sujet, tantôt l'objet lui-même, ou une gravure, ou le dessin au tableau noir. Puis, suivra l'explication des termes techniques, et enfin la lecture du chapitre ou du paragraphe à étudier. Il sera fort utile d'écrire au tableau noir le résumé de la leçon que les élèves seront appelés ensuite à reproduire de vive voix ou par écrit.

De la leçon ainsi exposée nous pourrons tirer divers exercices, suivant la matière qui aura été traitée. Très souvent les chapitres étudiés nous fourniront un ou plusieurs sujets de composition, tantôt sous forme de résumé, tantôt sous forme de lettre ou de contrat.

Certaines matières nous fourniront aisément le thème d'un exercice de comptabilité. Les données théoriques du Manuel pourront également servir de base à des problèmes aussi intéressants que pratiques.

Enfin, certains chapitres, tels que ceux qui sont consacrés au drainage, aux constructions rurales, aux machines agricoles, etc., pourraient donner lieu à quelques exercices de dessin.

Ces exercices dérivés, qui se feraient aux heures affectées à la composition, au calcul et à la comptabilité, contribueront beaucoup à fixer dans la mémoire de nos élèves les notions acquises et donneront à nos cours de perfectionnement ce cachet professionnel, qui en fera vraiment une préparation à la vie pratique.

Comme appendice du Manuel d'agriculture, nous trouvons une liste d'ouvrages très propres à seconder le maître dans son enseignement. Plusieurs, sans doute, pourraient être mis avantageusement entre les mains des élèves désireux de compléter leurs connaissances. Ne serait-il pas désirable que l'école fît l'acquisition d'un certain nombre de ces ouvrages, qui formeraient ainsi une petite bibliothèque agricole à l'usage des jeunes gens ?

Nous nous permettrons d'exprimer un autre desideratum. Parmi les membres du corps enseignant secondaire se trouvent des professeurs versés dans la science agricole. Il serait désirable que l'un d'eux se chargeât de composer, d'après les données du Manuel d'agriculture, des problèmes, des exercices de comptabilité qui seraient publiés dans le *Bulletin-Ecole*. Ces exercices seraient certainement d'un grand secours aux instituteurs chargés du cours de perfectionnement, et l'auteur aurait droit à leur vive reconnaissance.

C. WICHT, *inst.*